Expositions Universelles à PARIS – 11 Septembre 2026



Deux heures de balade sur les quais en longeant et en traversant la Seine pour que notre guide Véronique nous conte l'histoire des expositions universelles à Paris.

Les ancêtres de ces expositions sont les foires, fort anciennes puisqu'on en trouve des traces dès 629 sous l'égide du bon roi Dagobert.

Un peu tombées en désuétude, elles seront relancées après la révolution mais ce n'est qu'en 1851 que s'ouvre une 1ère exposition universelle en Angleterre autour de l'immense Crystal Palace.

La 1ère en France date de 1855. On y construira un **Palais de l'Industrie** de 208m de long, disparu aujourd'hui. 33 pays, 24 000 exposants (dont la moitié sont français) et plus de 5 millions de visiteurs vont y participer.



Seule **la Rotonde du Panorama** (devenue patinoire jusqu'en 1980) existe encore et abrite le théâtre du Rond-Point.

La construction du **pont de l'Alma** prendra un peu de retard et il ne sera inauguré par Napoléon III qu'en 1856. Décoré à l'époque des statues de 4 soldats de l'armée de Crimée (un grenadier, un artilleur, un chasseur à pied et un zouave), il ne reste, après la reconstruction en 1970, que celle du zouave, repère traditionnel des crues de la Seine.

Le pont des Invalides sera également construit en remplacement d'un ancien pont suspendu devenu trop fragile.

La 2ème exposition à Paris aura lieu en **1867** sur le Champ de Mars. On y construira un gigantesque édifice ovale pour y accueillir 41 pays, chacun devant installer un décor représentatif de son territoire.

Plus de 11 millions de visiteurs découvriront des isbas dans le pavillon russe, une pagode dans le pavillon du Japon…

Des bateaux permettent d'accéder facilement aux différents points d'expositions : construits dans le quartier de la Mouche à Lyon, ils s'appellent… les bateaux-Mouches!

La 3ème exposition universelle a lieu en **1878**, elle occupe le Champ de Mars et la Butte de Chaillot.

Le Palais du Trocadéro est construit pour l'occasion. Aujourd'hui, les statues des continents (l'Europe, l'Asie, l'Océanie et l'Amérique de Sud) qui ornaient la façade ont été réinstallées devant le Musée d'Orsay ainsi que 3 des 4 statues monumentales d'animaux qui entouraient la fontaine (le rhinocéros, jeune éléphant pris au piège, le cheval à la herse).

Cette exposition accueillera 16 millions de visiteurs sous la Présidence de Mac Mahon.

1889 – La 4ème exposition a pour but de fêter le centenaire de la Révolution française mais les monarchies sont très réticentes à y participer.

Elle est boycottée par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal, le Royaume-Uni, la Russie et la Suède. De nombreux industriels ou artistes issus de ces pays souhaitaient cependant s'y rendre, en dépit des considérations politiques de leurs gouvernements et y exposeront à titre individuel ou en comités non-officiels.

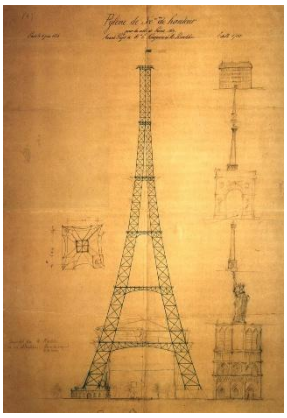
L'exposition est répartie sur 96 hectares dans Paris : le Champ-de-Mars et le Palais du Trocadéro accueillent l'art et l'industrie, tandis que l'esplanade des Invalides est dédiée aux expositions des colonies françaises et du ministère de la Guerre, faisant de cette manifestation la première véritable Exposition coloniale de l'histoire de France.

La galerie des Machines, considérée comme le plus beau des pavillons, est une prouesse d'ingénierie et le palais des Industries est le premier bâtiment à utiliser l'électricité à grande échelle ; la fontaine située devant lui a un jeu de lumières électriques qui changent de couleur au son de la musique jouée par une fanfare militaire.

Un zoo humain, le « village nègre », composé de 400 êtres humains vivant sous occupation coloniale était situé dans une cité exotique édifiée sur le Champ-de-Mars, avec un pavillon célébrant les colonies et protectorats français.

Même Buffalo Bill viendra faire son spectacle *Wild West Show.*

La tour Eiffel est ce qu'il reste de plus visible de cette Exposition.



L'idée d'une tour de grande hauteur est déjà, depuis des années, dans l'esprit des ingénieurs : Maurice Koechlin, chef du bureau d'études d'Eiffel & Cie et Émile Nouguier, chef du bureau des méthodes. Le projet ressemble à un grand pylône de 300m de haut, de 5 étages, formé de quatre piliers incurvés se rejoignant au sommet. Il sera juste un peu modifié (3 étages et une base plus large) pour être présenté au concours organisé par le ministère de l'Industrie et du Commerce afin de célébrer le centenaire de la Révolution française et les progrès des sciences et techniques faits en France depuis 1789.

La tour Eiffel est inaugurée le 31 mars 1889, après deux ans, deux mois et cinq jours de travaux. C'est un immense succès, à la mesure des controverses suscitées pendant les mois qui ont précédé le projet, car elle est vivement critiquée : des artistes (dont Alexandre Dumas fils, Guy de Maupassant, Charles Gounod, Charles Garnier…) signent un article « contre l'érection en plein cœur de notre capitale de l'inutile et monstrueuse tour ».

La structure devait être provisoire et ne doit son salut qu'à l'action de son créateur qui obtient une concession d'exploitation et à l'installation d'antenne pour la télégraphie sans fil indispensable pour l'armée.

Cette exposition recevra 32 millions de visiteurs et sera la 1ère bénéficiaire.

L'Exposition universelle de 1900 ou Exposition de Paris 1900 est la 5ème exposition universelle organisée à Paris.

Elle a pour thème « Bilan d'un siècle » et elle est inaugurée le 14 avril 1900 par le président Émile Loubet.

Elle accueille 40 pays et 83 047 exposants (dont 38 253 français). Malgré les scandales financiers et les grèves, cette exposition est considérée comme un succès. Durant 212 jours, 51 millions de visiteurs participent au succès de la manifestation alors que la France ne compte à l'époque que 41 millions d'habitants.

Cette Exposition est dix fois plus étendue que celle de 1855 et 136 entrées sont prévues pour y accéder. La plus importante de celles-ci est la porte Monumentale surmontée d'une statue de 6,5 mètres de haut représentant la «Parisienne».

On peut se déplacer dans l'exposition en empruntant **un trottoir roulant baptisé « rue de l'Avenir »**. Il s'agit d'un circuit fermé formant une boucle de 3,5 km.

Manifestation emblématique de la Belle Époque et de l'Art nouveau, l'exposition lègue à Paris plusieurs bâtiments et ouvrages :

Le Petit et le Grand Palais sont construits sur l'emplacement de l'ancien palais de l'Industrie et des Beaux-arts bâti pour l'Exposition de 1855.



Nous nous attarderons un peu plus sur le Grand Palais pour admirer les quadriges en cuivre qui couronnent les deux entrées et représentent du côté des Champs-Élysées : *L'Immortalité devançant le Temps* et du côté de la Seine : *L'Harmonie triomphant de la Discorde*.



Nous détaillerons également les frises extérieures, composées de mosaïques en pâte de verre aux couleurs vives rehaussées d'or qui célèbrent l'art au travers des grandes civilisations de l'Histoire : l'Égypte, la Mésopotamie, la Rome d'Auguste, la Grèce du siècle de Périclès, mais aussi l'Afrique, l'Orient, l'Extrême-Orient et les deux Amériques.

Seront aussi construits :



- Le pont Alexandre-III, symbole de l'alliance franco-russe, inauguré le 14 avril 1900. La première pierre avait été posée en 1896 par le tsar Nicolas II de Russie,
- La passerelle Debilly qui sera déplacée peu après,
- Et deux nouvelles gares : la gare d'Orsay et la gare des Invalides.

Par ailleurs, les « concours internationaux d'exercices physiques et de sports» organisés à Paris pendant l'exposition seront reconnus comme les 2èmes Jeux olympiques de l'ère moderne. Ils auront lieu en partie sur la Seine.

L'exposition coïncide avec l'ouverture de la première ligne du métro de Paris, allant de la porte de Vincennes à la porte Maillot, inaugurée le 19 juillet 1900 afin de desservir les épreuves des Jeux Olympiques d'été au bois de Vincennes. Les entrées de stations sont dessinées par Hector Guimard, dans le style Art nouveau.

L’exposition universelle de 1937, 6ème et dernière, officiellement nommée *"Exposition internationale des Arts et des Techniques appliqués à la Vie moderne"*, se tient dans un climat de fortes tensions politiques européennes.

Quelques chiffres :

- 31 millions de visiteurs
- 105 hectares occupés par l’exposition
- 45 pays participants
- environ 11 000 exposants.

L’exposition a profondément transformé le secteur du Trocadéro et du Champ-de-Mars. Le principal héritage architectural est le Palais de Chaillot, construit pour remplacer l'ancien palais du Trocadéro.

Deux bâtiments provisoires sont particulièrement importants : le pavillon de l'URSS**,** surmonté de son « *Ouvrier et Kolkhozienne* », et le pavillon de l'Allemagne nazie**,** dominé par un aigle monumental. Leur confrontation visuelle, de part et d'autre de la tour Eiffel, est devenue l'une des images les plus célèbres de l'exposition.



Le palais des musées d'Art Moderne est construit sur les terrains de la manutention militaire et de l'ambassade de Pologne (celle-ci est démolie et l'hôtel de Sagan acheté par l'État français est offert à la Pologne en compensation). Il est devenu d'une part, le palais de Tokyo et d'autre part, le musée d'Art Moderne de Paris.

La Fée Électricité, peinture à l'huile monumentale de Raoul Dufy , réalisée pour le pavillon de l'Électricité de l'Exposition 1937, se trouve actuellement au musée d'Art Moderne de Paris.
Le Palais de la découverte est installé dans l'aile ouest du Grand Palais. Il est conçu à l'origine comme une présentation temporaire, mais fort de son succès, il reste finalement dans ces locaux. Le planétarium date de cette époque.

Edmond Labbé, Commissaire Général de l’exposition, choisit de démontrer que l'Art et la Technique ne s'opposent pas mais que leur union est au contraire indispensable : le Beau et l'Utile doivent être, dit-il, indissolublement liés.

Malgré une tentative en **1989**, ce sera le dernier événement de ce genre à avoir lieu à Paris.